



JOURNAL DE VOYAGE 8 GUINEE CONAKRY.

Au dernier moment en février nous recevons un message que Ifoha, une association de Guinée, va organiser un congrès pour les Africains sourds. L'argent était là au dernier moment. Ils nous ont demandé avec l'urgence de venir et d'emmener des gens de Mauritanie, Sénégal, et Mali.

Demba s'informe de la distance du voyage et de la qualité de la route. En Sénégal 200km jusqu'à la frontière, en Mauritanie encore 18 heures de voyage sur un chemin asphalté, assez raisonnable. Mais ils ne savent rien des chemins de la montagne en Guinée. Pas beaucoup de circulation, mais il y a longtemps que l'informant était là.



Presque personne habite en Guinée.

De plus en plus nous découvrons que le voyage va durer au moins 4 ou 5 jours. La voiture a été révisée, et chargée avec quelques roues de secours, équipée par un rambard superfort sur le front et nous empruntons des bidons pour l'eau et pour le gazole.

Sept hommes et moi partent bien équipés, des valises dans le coffre ouvert. Des bidons attachés par une corde contre la cabine. A la frontière de Sénégal / Guinée nous recevons des passagers en plus. 'est ce que vous

pouvez m'emmener, c'est pas loin. Il n'y pas beaucoup de voitures sur la route et il y a longtemps que j'ai vu ma famille'. Ca veut dire: une voiture bien chargée avec des gens et des matériels qui nous devons livrer au bout du monde.





Ca veut dire aussi: la nourriture et des boissons pour tout les passagers. Et ou est ce qu'on va dormir? Mais pas de souci: j'ai acheté un tapis et un drap. Les invités dorment à côté et arrière de la voiture: bien ensemble en sécurité, bon pour la voiture et bon pour les valises.

A la frontière il y a un grand

problème financier. Nous sommes accompagnés par un douanier en mobylette au siège. Trois hommes importants en uniforme. Nous devons payer un acompte de 3500€ . Sur notre chemin de retour, si nous allons rentrer avec la voiture, ils vont nous redonner cette somme.



'Vous avez une belle voiture, forte, solide et bien entretenue, équipée avec des bidons et des roues de secours, un triangle de sécurité et l'extincteur'. Nous hochons la tête, un peu suspicieux. 'Vous pouvez vendre cette voiture facilement à Conakry?' Nous disons que c'est ne pas le cas, nous devons rentrer à la maison avec cette voiture. Mais

les hommes disent que ils sont sûrs que si on va arriver avec cette belle voiture, on va prendre l'avion sans doute et sans tout les passagers extra'

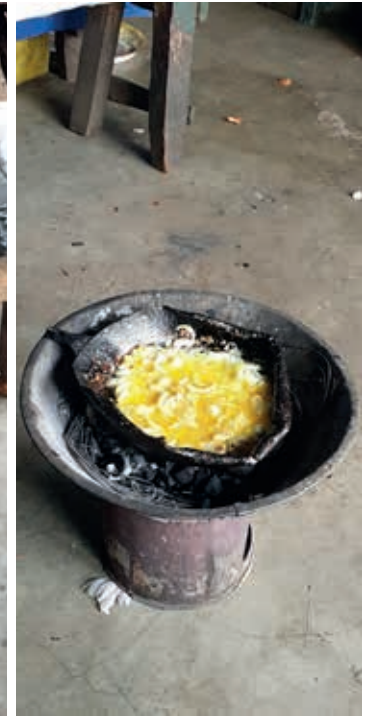
Demba parle avec eux. On ne va pas laisser 3500€ dans le boîte au siège. Le siège ressemble plus au cabane avec du stockage de chiffons et autres choses indéfinissables. Après deux heures de négociation Demba sort du cabane. Enfin il a donné chaque douanier 30€ et le monsieur avec le mobylette 5€ pour le gazole. Il a reçu un morceau de papier sale où c'était écrit que nous sommes libre à conduire en Guinée avec notre voiture. Et que l'acompte a été payé à la frontière.





Du coup il semble que le bidon avec l'eau potable est rempli avec du gazole. Nous nous sommes trompés. Nous avons soif, il fait chaude, no très chaude. Au dessus de 45 degré et sec. Les petits villages où nous passons ne peuvent pas nous donner de l'eau potable. Les hommes prennent l'eau d'un puit qui est remplis avec l'eau sale. Moi, je bois du coca. Coca Cola est inventé par une femme africaine qui l'a fait comme medicin contre les douleurs d'intestins.

Nous achetons des fruits qu'on garde dans des sacs dans le coffre ouvert où se trouve nos passagers. Ils découvrent notre stock de fruit. Après ils disent qu'ils nous ont aidé. Ils ont mangé tout les fruits pour éviter que ca pourrit pendant le voyage. On apprend encore tout les jours



Manger en route n'est pas facile. e porridge acide et épais n'est pas la nourriture qui tombe comme une pierre dans l'estomac. Demba trouve des oeufs dans un village. Dans un petit restaurant il me fait une omelette. La cuisinière surveille.



Le congres va démarrer à notre cinquieme jour de voyage. A minuit on y arrive. Fatigé, avec faim, et tout sale. Nous attaquons le riz qui est mis pour nous dans la chambre. On prend une douche et dorment dans un vrais lit. Demain sera demain.





Le congrès a été organisé par des Africains. Je suis la seule blanche. Mais par rapport aux participants je suis un vrais africaine (blanche).

Rien ne va pas comme il faut: l'électricité ne fonctionne pas, il y a des courts circuits , les ordinateurs ne sont pas compatibles et il manque "un chef de congrès". Abdou, notre collègue de Silent Work, nous sauve la situation. Sans être préparé il nous guide vers le fin de congrès. Même une surprise pour lui.



Conflits apparaissent vite mais disparaissent aussi vite. Donner des mains, manger ensemble et tout est bien. On mange bien, on dort bien et l'humeur est parfait. Super d'être entre nous, les Africains. Sans être avec les Blancs qui savent toujours tout mieux.



Au dernier jour on sélectionne une conseil d'administration. Comme ca ils peuvent travailler international ensemble. Et ils peuvent participer aux grandes organisations comme Afrika Union.

Nous conduisons dans 4 jours à la maison.

Vendredi, pendant la prière, nous arrêtons au grand village. La mosquée est en plein aire et les hommes recoivent des bidons d'eau pour se laver. Les plus parts des hommes boivent de l'eau parce que ca a l'air de l'eau potable.





Moi, je fais un petit promenade au village. Il n'y a pas de voitures, il y beaucoup de soleil. Je parle avec une fille qui est entrain de pomper de l'eau propre. Un peu plus loin je vois des enfants qui me observent un peu intrigué. Une fille se présente au premier. Elle me salue timidement, en 'pular'. Je pense qu'elle m'a éntendu parler en pular avec la fille qui était chez la pompe de l'eau. Elle me dit bonjour en pular et court vers ses amies derrière le mûr. Venez voir elle dit au garçons. ils approchent prudemment vers moi. Je leur dit bonjour en Pular, comme il faut faire pour des grands enfants. Ils me répondent avec hésitation en regardant leurs pieds nues.

La fille commence: "est-ce que vous êtes peulh"? Je hoche la tête. Ça se vois à votre vêtement (tenue) et aux boucles d'oreilles.

Tous les femme peulh riche le portent.....parfois ma mère aussi, occasionnellement elle se corrige!" Si quelqu'un a son mariage ou

quand il y a née une nouvelle enfant. C'est ça?"

" Oui c'est comme ça". je dis.

- " Est-ce que vous avez une fête"? Elle me demande en regardent ma jupe.

"non, c'est vendredi et mon mari est aussi peulh et il est l'imam invité aujourd'hui et il faut que je porte un belle jupe.

Elle me regarde avec des gros yeux plein d'admiration. Elle raconte tout l'histoire a ces amis et ils le confirment.

"Nous avons jamais vue une femme polar blanche" elle dit avec précaution. "Moi non plus" je le répond. Et elle commence a rire. "un autre femme Polar blanche" je me correcte vite.

De plus en plus il y a des enfants qui nous écoutent sur distance.

Mais biensur vous n'avez encore pas vue une autre femme Polar blanche. La fille dit plus fort. Non biensûr pas! disent

les garçons. "Ça n'existe pas. Il y a qué vous! "

Fin de discussion.

Encore trois jours avant d'arriver a la maison, mais ces enfants restent dans mon coeur.



Voor nieuwe betrokkenen bij Silent Work:
Silent Work is opgericht door mevrouw Wiljo Woodi Oosterom in 2000
en ingeschreven bij de kamer van Koophandel.

Silent Work werkt voor de vergeten kinderen van Afrika en zorgt in
ontoegankelijke gebieden voor:

- Schoon drinkwater,
- Gezonde voeding (landbouw),
- Gezondheidszorg,
- Onderwijs en
- Werkgelegenheid

En vergeet daarbij het dove en/of gehandicapte kind niet.

www.silentwork.org

IBAN:NL29 RABO 0356 918890

